

Sèvres

CITÉ DE CÉRAMIQUE

LE SERVICE DE MARIE-ANTOINETTE POUR LA LAITERIE DE RAMBOUILLET

- **LA LAITERIE DE RAMBOUILLET, UNE OEUVRE D'ART TOTAL**

En 1783, **Louis XVI** achète sa propriété de Rambouillet au **duc de Penthièvre** pour en faire un domaine de chasse. Lors d'une visite, le 29 novembre 1783, le château déplaît à la reine, qui le trouve « gothique » (**Bachaumont**). Afin de rendre le séjour en ces lieux plus agréable, le roi fait ériger dès 1785 une laiterie où **Marie-Antoinette** « pourrait venir se rafraîchir de frais laitages », comme elle le faisait au hameau de Trianon.

Cet ensemble constitue une oeuvre d'art total, l'ensemble des beaux-arts et des arts décoratifs étant ici mis au service du bon plaisir de la reine. Des artistes parmi les plus importants de la période participent à l'élaboration de ce programme, qui illustre parfaitement le goût pour le retour à l'antique, caractéristique du règne de **Louis XVI**.

Le **comte d'Angiviller**, directeur des Bâtiments du roi, confie le projet à **Hubert Robert**, qui dessine également le parc environnant. Le bâtiment lui-même est confié à l'architecte **Jean-Jacques Thévenin**. Conçue comme un temple à l'éclairage zénithal, la laiterie comporte en son centre une rotonde surmontée d'une coupole qui ouvre sur une salle de fraîcheur. Dans ce sanctuaire dédié à la consommation du lait, alors très en vogue, un spectaculaire amoncellement de rochers imaginé par le peintre **Hubert Robert** abrite *La Nymphe Amalthée et la chèvre de Jupiter* du sculpteur **Pierre Julien**.

Le mobilier, dessiné par **Hubert Robert**, se doit d'être aussi inattendu et novateur. **Georges Jacob** livre en 1787 un ensemble de sièges – quatre fauteuils, dix chaises et six ployants (en partie conservés à Versailles) - « de forme nouvelle genre étrusque en beau bois d'acajou massif », accompagnés de cinq tables, d'après des dessins d'**Hubert Robert** et inspirés des sièges curules antiques. Dans la rotonde centrale, des consoles de marbre blanc veiné épousent les murs en grès et offrent un écrin pour la présentation du surprenant service réalisé à la Manufacture royale de porcelaine de Sèvres.

- **UN SERVICE DE PORCELAINE NOVATEUR**

Un service exceptionnel destiné à la Laiterie de Rambouillet, est alors commandé pour la reine **Marie-Antoinette**. Remarquablement bien documenté (dessins préparatoire, modèles en plâtre...), il comptait à l'origine 65 pièces, livrées en deux fois en 1787 puis en 1788. Seules 17 pièces sont connues aujourd'hui.

Le **comte d'Angiviller** est alors également responsable de la Manufacture de Sèvres. Son action dans le domaine est résolument tournée vers la réforme du style en mettant à l'honneur le néo-classicisme, connu sous le nom de goût « étrusque ». En 1785, il achète à **Dominique-Vivant Denon**, au nom du roi, une collection de 525 poteries antiques, déposées à la Manufacture de Sèvres pour servir de modèle. Cette collection est la première

inscrite à l'inventaire du Musée céramique et vitrique, ancêtre de la Cité de la céramique, lorsque **Alexandre Brongniart** commence à le constituer, en 1802.

Outre **Hubert Robert**, très au fait des découvertes archéologiques, on considère que la plupart des pièces sont dessinées par **Louis Simon Boizot**, chef de l'atelier de sculpture. A cet égard, il est à noter que la forme du gobelet étrusque s'inspire directement des canthares de la collection Denon.

Le peintre **Jean-Jacques Lagrenée le Jeune** est par ailleurs nommé, toujours en 1785, directeur artistique associé. Sa tâche à Sèvres était de « réformer le goût » et il est le principal responsable de la conception du décor, dont les dessins, rehaussés de gouache, sont encore aujourd'hui conservés dans les archives de la Cité de la céramique.

Ce service n'est pas totalement d'apparence étrusque. Bien que sans dorure, le décor peint est polychrome, sur un fond blanc cerné de bandeaux colorés, dont la plupart sont de ces couleurs pâles très en vogue dans les années 1780. Seules quelques pièces possèdent des bandeaux d'un rouge orangé qualifié d'« étrusque ». Les animaux les plus couramment représentés sur les pièces sont ceux associés au lait (vaches, moutons, chèvres). Sur quelques unes des plus grandes pièces, ils sont accompagnés de jeunes gens vêtus à l'antique.

Il s'agit, sans conteste, d'une création exceptionnelle à Sèvres ; l'une des dernières livrée à la reine à la veille de la Révolution pour compléter un ensemble architectural et décoratif. Il illustre le haut degré de raffinement et de technicité atteint par la Manufacture de porcelaine de Sèvres à la fin du XVIII^e siècle, et la conjonction des meilleurs talents du temps pour répondre à l'évolution du goût.

Virginie Desrante,
Conservatrice des collections de porcelaines

Référence bibliographique :

Selma Schwartz, « Un air d'antiquité, Le service de Sèvres réalisé pour la laiterie de Marie-Antoinette à Rambouillet », in *Versalia*, n°10, 2007, pp. 154-181.